



Chapelle... du Pont?

☉ Cet édifice orienté à l'est, dont la 1^{ère} partie – le chœur actuel – fut construite en 1482, se trouve à quelques centaines de mètres au Nord du village de Sirod, sur la rive droite de l'Ain. Il doit son nom de Chapelle du Pont à la proximité du vieux pont romain (3^e siècle) qui était alors le seul moyen de franchir l'Ain dans le val de Sirod.

- Sur l'autre rive (droite) passait l'ancienne voie du sel venant de Lons-le-Saunier, via Pont du Navoy, vers Charency, le Haut-Doubs et la Suisse. Rappelons que l'actuel tunnel routier qui permet d'accéder au Val de Sirod fut creusé entre 1846 et 1849.

☉ Cette chapelle, d'après le Pouillé de Besançon – a été fondée et dotée, le 25 mars 1482, par Bernard de Chauvirey, Seigneur de Château Vilain – Les ruines de ce château construit vers 1184 dont dépendait entre autres possessions, le village de Sirod, sont encore visibles sur l'éperon rocheux au dessus du tunnel.

☉ On observe aisément que cette chapelle a été érigée sur un tertre. Quand on a creusé pour y faire un jardin et un mur de clôture (vers 1898) on a découvert des ossements humains. (On sait que l'actuel cimetière ne fut ouvert qu'en 1899).

☉ L'emplacement de cette chapelle est-il un lieu proche d'un champ de bataille, ou champ de bataille lui même? Défense du pont, ou plus vraisemblablement lieu d'exactions des troupes de Louis XI?

☉ Rappelons la rivalité qui existait alors entre le Duc de Bourgogne, Charles le Téméraire qui possédait alors la Comté, et le roi de France, Louis XI.

☉ Battu à Granson, lourdement défait à Morat (juin 1476) par les Suisses, Charles le Téméraire, meurt le 5 janvier 1477, sous les murs de Nancy qu'il tente d'assiéger. Paradoxalement, l'immense succession du Téméraire va, quasiment, coïncider avec la fin de la puissance bourguignonne. Cette succession revient à sa fille Marie, alors âgée de 20

ans; succession aussitôt disputée par l'empereur Maximilien d'Autriche, les cantons Suisses, le Duc de Lorraine mais surtout l'ambitieux Louis XI: « Le loup qui dévorerait les agneaux, le renard qui mangerait les poules » dit Gollut.

☉ Louis XI veut détruire la maison de Bourgogne. Déjà, il se fait attribuer le Duché de Bourgogne par les Etats (16 janvier 1477). Pour la Comté, il manœuvre avec ruse et habileté: ses émissaires promettent aux comtois de les protéger des Suisses et des Lorrains; il laisse entendre aussi que son fils le futur Charles VIII épousera la duchesse Marie. De plus, il a reçu l'appui du puissant Prince d'Orange et Seigneur de Nozeroy, Jean IV de Chalon. Arlay auquel il a promis en échange de ses services la place de gouverneur de la province. Le Prince parvient à convaincre les Etats réunis à Dole (18 février 1477) qui cèdent la Comté et ouvrent leurs villes aux troupes françaises.

Mais Louis XI ne tient pas ses promesses; au contraire les armées françaises envahissent la Comté. Mais les mesures maladroites, les violences, les impôts, les pillages de ses troupes révoltent les Comtois qui reprennent les armes et indignent tant Marie de Bourgogne qu'elle décide pour se donner un protecteur d'épouser Maximilien d'Autriche (19 août 1477).

☉ On notera, pour la petite histoire que le Seigneur de Nozeroy, Jean IV de Chalon-Arlay, trahissant Louis XI qui l'avait dupé, changea à nouveau de camp et repoussa de Comté les troupes françaises, mais surtout favorisa grandement le mariage de Maximilien et Marie.

Dans cette affaire, la puissante maison d'Autriche recevait, avec la dot de Marie, de nombreuses provinces (Flandre - Hollande - Luxembourg...) et bien sûr le Franche-Comté.

Et la rivalité entre la France et la maison d'Autriche empira; l'obstination de Louis XI à annexer la Comté, provoqua dans notre région, dès 1479, une guerre « sans merci » entre ces deux puissances.





Dédiée à Notre Dame des sept douleurs

Les puissantes maisons de Joux, Nozeroy et Château-Vilain entre autres, résistèrent longtemps à ces tentatives d'annexion au royaume de France. Les populations pâtirent et souffrirent de cette résistance, subissant durant 3 ans les exactions des soldats français.

Le traité d'Arras (1482)* qui semble un aveu de lassitude dans les deux camps, met fin à cette guerre, dont la population comtoise sort meurtrie et décimée.



Comme évoqué précédemment, le choix de l'emplacement de cette chapelle, n'est probablement pas sans rapport avec la découverte d'ossements humains, sous le tertre où elle fut érigée.

DUNOD rapporte: « on peut supposer qu'après la conclusion de la paix, les maisons de Joux, Beaufremont et Chauvirey, ont construit sur le théâtre de leurs dangers et de leurs pertes, **une chapelle expiatoire.** »

Toutefois, faut-il, comme Dunod, faire un rapprochement entre ces 2 événements, au vu des dates respectives, de l'érection de cette chapelle (25 mars 1482) et du traité d'Arras (Décembre de la même année?)

Rappelons plutôt, que le 27 août 1480, Louis XI et Maximilien avaient conclu « une Trêve » portant suspension des hostilités pendant 7 mois; une trêve que le rusé Louis XI s'ingénia à prolonger dans l'attente d'opportunités plus favorables pour annexer la Comté.



On peut dès lors, imaginer que ces longs mois de trêve ont permis aux gens du château et aux habitants du Val de Sirod, d'échapper, cette fois, à la cruauté des armées françaises.

Cette clémence de l'ennemi, fut attribuée à la Vierge qui avait exaucée les prières des Comtois, en particulier des Siroitiers, d'où l'érection d'un petit oratoire en mars 1482.

N'oublions pas qu'en ce même printemps 1482, (mars, avril)

Louis XI faisait pèlerinage à Saint Claude.

Après des années de guerre, pillages et massacres: « Un peu demeura la paix » dit Comines.

On comprend aisément que cette chapelle, fondée et érigée en cette même année 1482 fut dédiée à Notre Dame des sept douleurs.

De nombreux éléments que l'on peut observer dans cette chapelle nous confirment cette dédicace à Notre-Dame des 7 douleurs.

Déjà, l'iconographie à 3 reprises, par l'antependium (peinture sur cuir au pied de l'autel), par le retable et par la statue polychrome du haut relief.

Et les vitraux, mis en place vers 1860, figurant le cœur douloureux de Marie et caractéristiques du style comtois. Ils ont été restaurés en 2002-2003 par le maître verrier Bruno Tosi.

N.B. : Dans une chapelle de l'Eglise de Sirod, on peut admirer un tableau (2 volets de triptyque); la messe de Saint Grégoire, peint par l'artiste attitré de la cour impériale. On y observe en effet les armes de Charles Quint et de Marguerite, la généreuse donatrice.

- Le traité d'Arras -

Dans ce traité d'Arras, il était convenu que le futur roi Charles VIII épouserait Marguerite de Bourgogne alors âgée de 2... ans. Et cette dernière apporterait dans sa dot, la Comté au royaume de France.

Mais Charles VIII épousa le 19 décembre 1491 Anne de Bretagne que convoitait aussi Maximilien. (Il semble qu'une nouvelle fois, le Seigneur de Nozeroy n'est pas totalement étranger à cette affaire de mariage)

Et Maximilien, pour venger cet affront, se lança, avec les comtois, dans une lutte souvent victorieuse contre les troupes françaises.

Pour y mettre fin, Charles VIII aussi généreux que son père était implacable et qui rêvait d'expéditions et de conquêtes en Italie, signa le traité de Senlis (23 mai 1493). Il rendait à Maximilien sa fille Marguerite qui était gardée à la cour de France et aussi la dot de la princesse, c'est à dire la Comté (plus l'Artois).

De ce fait notre région retomba sous l'autorité de Maximilien qui en 1509, donnait à sa fille Marguerite, la jouissance de la Comté.

Ce fut pour la région 20 années de paix avec de grandes largesses. (On lui doit l'église de Brou.). Elle avait demandé à son neveu Charles Quint de « retenir en ses mains ledit Comté », ce qu'il fit.





Quelques dates

Nous proposons de donner quelques jalons de l'histoire et des événements liés à cette chapelle

La date de sa fondation, sa dédicace, sa situation, beaucoup des objets qu'elle renferme, tout comme ses agrandissements successifs peuvent trouver leurs explications dans leur concomitance avec certains événements qui ont marqué l'histoire de la Franche-Comté, de la Seigneurie de Château-Vilain dont dépendait le val de Sirod et du village même.

❖ **1461-1483: Règne de Louis XI**

❖ **Janvier 1477: Mort de Charles le Téméraire**; Louis VI tente alors d'annexer la Comté.

❖ **Août 1477: Marie de Bourgogne épouse Maximilien** et lui apporte en dot la Franche-Comté.

❖ **Printemps 1480: Les troupes françaises commandées par le terrible d'Amboise, dévastent la Franche-Comté.** La plupart des châteaux tombent (*Château vilain?*).

❖ **27 avril 1480: Louis XI et Maximilien signent une trêve de 7 mois** (*qui se prolonge*).

Château-Vilain et les habitants de Sirod échappèrent-ils, de ce fait, à la férocité des français?

❖ **Mars 1482: Louis XI en pèlerinage à Saint Claude**

❖ **25 mars 1482: Bernard de Chauvirey, Seigneur de Château-Vilain fonde un petit oratoire** qui ne comprend alors que le chœur de l'actuelle chapelle et 2 piliers.

❖ **22 décembre 1482: Traité d'Arras** (*voir plus haut*)

❖ **23 mai 1493: Traité de Senlis**
Le roi Charles VIII rend à Maximilien la Franche-Comté et libère sa fille Marguerite retenue à la cour de France.

❖ **1509: Maximilien donne à sa fille jouissance de la Comté**
Notre province va alors connaître une longue période de paix, de renaissance littéraire (*ex: Girardot de Nozeroy*) et artistique (*ex: Le Palais Grandvelle de Besançon dont le château de Sirod s'est grandement inspiré*)

❖ **1610-1643: Règne de Louis XIII,**
qui, en 1638 voue son royaume à la Vierge.

❖ **1636-1648: Épisode comtois (guerre de 10 ans) de la guerre de 30 ans.**

❖ **1636: L'armée française envahit la Comté**
Pour la défendre, le parlement nomme, Gérard de Joux, dit de Watteville et marquis de Conflans, chef des armées comtoises.

❖ **1637-1638: Notre région est attaquée**; Richelieu fait brûler les récoltes; les troupes françaises, et surtout les « Suédois » du Duc de Saxe-Weimar pillent et ravagent la région, brûlant villes et châteaux forts. A la guerre, s'ajoute la famine et aussi la peste qui, à elle seule, fait autant de victimes que Weimar.



❖ **1639: « C'est l'année funeste pour notre région » indique Girardot de Nozeroy.**
Les 3 fléaux de Dieu sévissent plus que jamais, « on en vient enfin à manger la chair humaine » rapporte encore Girardot.

❖ **23 octobre 1639: Thomas Eugène de Watteville, Marquis de Conflans et Seigneur de Château-Vilain, fait donation à l'oratoire, d'une petite statue de la Vierge, sculptée dans le bois du chêne miraculeux de Montaigu** (*Brabant en Belgique*).

Il est facile de faire une relation entre cette donation et certains des événements relatés plus haut.

On verra plus loin, l'histoire de cette statue qui sera en grande vénération et généra des pèlerinages où, selon Rousset « on vient de très loin ». On peut ainsi expliquer les raisons de l'agrandissement ultérieur de l'édifice.

❖ **1648: Traité de Westphalie**
Il met fin à la guerre, et assure la tranquillité de la Comté qui reste à l'Espagne.

❖ **1659: Le traité des Pyrénées**
Il confirme le précédent, malgré les ambitions de Louis XIV, sur notre pays.

❖ **1660-1680: on ajoute à la chapelle, 2 autres piliers et la nef voûtée en berceaux**

❖ **1^{er} février 1668: Condé, à la tête des armées françaises envahit la Franche-Comté,** où il ne rencontre qu'une faible opposition.

❖ **2 mai 1668: Traité d'Aix la chapelle**
Louis XIV y renonce à la Franche-Comté pour éviter un conflit avec la « Triple Alliance » (*Angleterre - Suède - Hollande*)

❖ **1674: Malgré quelques points d'après combats, Louis XIV reprend la Comté.**

❖ **1678: Par le traité de Nimègue, la Franche-Comté revient définitivement au royaume de France** (*ce que confirmera en 1697, le traité de Ryswick*).

❖ **1775-1785: Il semble que cette chapelle sert d'église paroissiale, alors que l'on répare le clocher et une partie de l'église de Sirod, endommagés par le feu ou la foudre...** Une lettre du conseil de fabrique (*conseil paroissial*) signale aux élus co-paroissiaux, à ce propos: « les murs sont caducs





par vétusté, et pour avoir subi le feu, les pierres y sont calcinées »

🌿 **1826 : Construction du porche** (*on distingue la date*). Les 3 types de dalles du sol permettent de noter les étapes de l'agrandissement de l'édifice.

🌿 **Vers 1832-1835: Le Curé de Sirod « Lépeule » réintègre dans l'oratoire, la statue de la Vierge** qui avait été cachée par Anne-Joséphine Caron (*service de Dame de Watteville, sœur du marquis de Conflans*). Le Curé fait alors réaliser l'actuel reliquaire en argent (*classé aux monuments historiques en janvier 1949*) pour remplacer l'ancien en bois.

* Faut-il voir un lien entre ce retour du reliquaire et les travaux entrepris dans cette chapelle l'année suivante? on ne peut s'empêcher, en effet, de faire un rapprochement entre plusieurs dates jalonnant l'histoire de cette chapelle et le long ministère du Curé Lépeule; janvier 1820-6 décembre 1859.

🌿 **1836 : Aménagement de la tribune et vraisemblablement du clocher.**

C'est au cours des travaux de restauration en 2004, que des bénévoles de la section T.A.C., ont retrouvés ces dates, dans le plâtre d'un angle de la tribune.

🌿 **6 décembre 1843: Confrérie du cœur immaculé de Marie**

Le 6 décembre, Monseigneur Antoine-Jacques de Chanon, évêque de Saint Claude, autorisé par un bref du Pape Grégoire XVI, délègue l'abbé Lépeule, pour ériger dans la chapelle Notre-Dame du Pont, la confrérie du Cœur Immaculé de Marie, appelée aussi Notre-Dame des Victoires et lui conférait le pouvoir, ainsi qu'à ses successeurs, d'agrèger à cette confrérie les fidèles qui le demanderaient.

🌿 **1844 : On place la grille en fer faite par Claude François Viennot.**

Elle pèse, savoir un battant 85 kg, l'autre 78 et l'imposte 54, soit un total de 217 kg. NB: Suivait le montant de la facture, calculé en fonction du poids; mais les chiffres ont été effacés! (*volontairement semble-t-il*).

🌿 **7 avril 1850: Confrérie**

Notre-Dame des sept douleurs le 7 avril Monseigneur Legrand, Archevêque de Notre-Dame de Paris, mandaté – es qualité- par le prieur de l'Ordre Général des Services de Marie, autorisait l'Abbé Lépeule, curé de Sirod, à ériger la confrérie de Notre-Dame des sept douleurs dans la chapelle Notre-Dame du Pont à Sirod.



🌿 **22 octobre 1857:**

Installation de la cloche Marie

Procès-verbal de la bénédiction: « L'an de Notre-Seigneur: 1857, le 22 octobre, une petite cloche du poids de 225 kg, a été bénite à la chapelle Notre-Dame du Pont, par nous, vicaire, au nom de Monsieur Lépeule, curé de la paroisse, qui, à cause de son état de santé* n'a pu remplir cette fonction... Cette cloche est due à la munificence de la famille de Jean-Pierre Vuillermet qui l'a offerte à Marie, en reconnaissance de ce qu'à la suite d'un vœu qu'il avait fait, la santé a été rendue à son fils dangereusement malade. Le nom de la cloche est Marie. Le parrain a été Jean-Louis Elie Vuillermet, la marraine Marie-Virginie Jacques épouse Vuillermet, mère du parrain. Signé: Mourreaux, Vicaire.

**Le curé Lépeule, alors âgé de 70 ans, était en mauvaise santé; à son âge avancé s'a-*



joutaient peut-être des soucis d'argent, car il s'était fortement endetté pour acheter l'orgue de l'église.

🌿 **25 mars 1859:**

Erection du chemin de Croix

« L'an de Notre Seigneur, mil huit cent cinquante neuf, le 25 mars, fête de l'annonciation de la Sainte Vierge, les 14 stations du chemin de Croix ont été bénites et érigées dans la chapelle Notre-Dame des sept douleurs ou Notre-Dame du Pont, par Monsieur Philomène, Elisée Moureaux, curé nommé à Charchilla, délégué par l'ordonnance de Monseigneur Fillon, Evêque de Saint Claude, et ce, en présence de nombreux paroissiens.

🌿 **Août 1890:** Un incendie criminel ravage tout le haut du village et en particulier l'église. La chapelle va servir d'église durant les 5 ou 6 années que durent les réparations.

🌿 **Vers 1967: Restauration de la partie plancher du sol et remplacement des vieux bancs** grâce à la générosité de la famille Jules Pasteur.

🌿 **21 avril 2001: Création de l'association sirotière de défense du patrimoine** qui s'investit en priorité dans la restauration de cette chapelle.

🌿 **2002 :** Démontés, les 2 vitraux sont restaurés par le maître verrier Bruno Tosi et remis en place.

🌿 **2002-2006:** Des bénévoles d'associations locales (ASEP et TAC) assurent la restauration de l'intérieur de l'édifice avec le soutien de la municipalité.

Une nouvelle œuvre d'art (*don*) enrichit la chapelle (*peinture Charles de BORROMEE*).





La vierge miraculeuse

En 1639 : Lors d'un pèlerinage qui a lieu le 20 octobre, Thomas-Eugène de Watteville, marquis de Conflans et Seigneur de Château-Vilain, représenté par son oncle Jean, évêque de Lausanne, fait donation, à l'oratoire, l'actuelle chapelle d'une petite statue de la vierge miraculeuse. C'est alors le règne de Louis XIII, qui, en 1638, vient de vouer son royaume à la vierge.

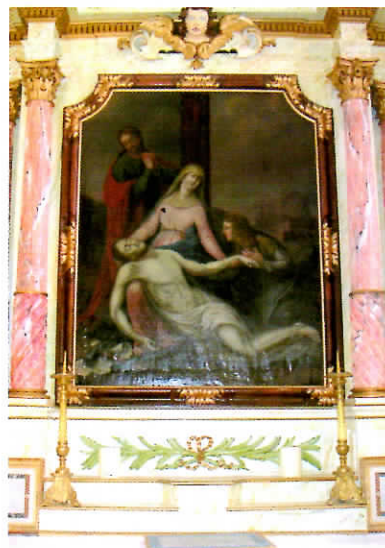
Cette statuette était à l'origine, dans un reliquaire en bois ; il a été remplacé par un fort beau reliquaire en argent, qui, pour des raisons de sécurité, figure actuellement dans le trésor de l'église paroissiale. Au dos de cette statue, on peut lire : « Cette image de Notre-Dame est faite du bois de chêne de Notre-Dame de Montaigu qui a été donné à Monseigneur le Marquis de Conflans -1639 »

On trouve dans le Jura, 3 autres statuette de la même origine : Mieges, Montaigu, Montciel. Et une à Gray en Haute Saône.

Du Brabant...

Montaigu est (aussi) un village dans la province belge du Brabant. Il dépendait de la Seigneurie de Sichem dont le château dominait la montagne. Au sommet, dans un massif d'arbres séculaires, on y venait en pèlerinage, implorer une statue de la Vierge qui avait été fixée au tronc d'un des arbres.

On raconte qu'un jour, la statue se détacha du chêne. Un jeune berger qui gardait son troupeau à proximité, voulut s'en emparer. À peine eut-il touché la statue, qu'il fut comme fixé au sol, incapable de faire le moindre mouvement. Son maître, inquiet, le trouva ainsi et s'empressa de remettre la statue à sa place. Aussitôt le berger put à nouveau, se mouvoir, et son premier geste fut de se prosterner devant la statue.



Ce prodige-dit-on fit grand bruit. La Vierge fut célébrée par des milliers de pèlerins ; des malades lui attribuèrent leur guérison. Et même, l'Archiduc Albert d'Autriche, attribua son succès militaire face au Prince de Wassau (Bois-le-Duc) à l'intercession de la Vierge.

...à la Chapelle du Pont

On dit encore que vers 1602, on dut couper le chêne dont les pèlerins enlevaient sans cesse des parcelles. Et dans le bois de ce chêne furent sculptées de nombreuses statues.

L'une d'elle, enfermée dans un petit reliquaire en bois était en possession du marquis de Conflans, Seigneur de château, qui l'offrit à la chapelle du Pont, le 23 octobre 1639, très certainement à la suite d'un vœu, comme nous le verrons plus loin.

Vierge miraculeuse !

Ainsi, ce 23 octobre 1639, le Marquis de Conflans, Seigneur de Château-Vilain, offrait à l'oratoire N. D des 7 douleurs, la statue miraculeuse de la Vierge, sculptée dans le chêne de Montaigu.

Vraisemblablement, cette donation n'est pas sans rapport avec certains événements relatés plus haut et qui ont marqué cette sombre année 1639.

Girardot de Nozeroy l'a dit : « L'année 1639 est la plus funeste et tragique que la Province ait eue, car elle a été toute, dans le feu, le sang et la peste et sans secours d'aucune part. »

Le terrible Duc de Saxe Weimar, avec son adjoint Guebriant, dévastent, pillent, tuent et brûlent tout. « Furent consumés plusieurs centaines de grands et beaux villages et plusieurs maisons de gens de condition » relate encore Girardot, qui voyait la lueur depuis le château de Sainte Anne.

Pourtant, 2 événements de cette guerre, à Nozeroy et Sirod montrent l'exception au malheur dont bénéficia la seconde.

D'aucuns, parmi les fidèles de N.D. du Pont y verront sa protection, qu'avait sollicitée le Marquis.

D'abord, malgré le harcèlement des maquisards et une héroïque résistance, le Val de Mieges succombe sous les assauts de Guebriant. Trébief est brûlé, Nozeroy tient tête 3 jours, rase lui même son faubourg, mais la ville est prise le 4 février, le château le lendemain ; la ville est pillée, dévastée, le château sans toiture est en ruine.

Dans le Val de Sirod, Château-Vilain est pris le 20 avril. Et nulle part, il est question de destruction, pillages, crimes ou représailles sur les habitants du château de Sirod ou Bourg de Sirod. À ce sujet, l'historien Gérard Louis dans sa « Guerre de 10





ans » rappelle qu'une ordonnance du gouverneur comtois, en date du 16 août 1644, démontre que certains édifices dont Château-Vilain n'ont pas été détruits.

Comment expliquer que la Seigneurie de Château-Vilain ait été ainsi épargnée? (Rappelons au passage que Weimar, parti en Alsace, puis mort, Château-Vilain fut assez facilement repris aux Français, le 5 août.)



Cette clémence est-elle due à une « sauvegarde » accordée par les Français de Guébriant, du fait des liens de parenté unissant les occupants du château au Comte de Nassau qui figurait parmi les assaillants, (il s'était pourtant vu refuser l'entrée du château!)? - À la personnalité et l'influence du Marquis de Conflans? - Ou? comme ce dernier, faut-il y voir l'intervention de la Vierge Marie qu'il avait suppliée de protéger ses gens et ses biens, faisant vœu d'offrir, s'il était exaucé, la statuette miraculeuse qui était en sa possession? Ce qu'il fit après le dénouement heureux que l'on sait.

Quelle hypothèse est la bonne? les historiens trancheront. Mais nul doute que les paroissiens du Val de Sirod, dont les familles, témoignent depuis des siècles, envers N.D. du Pont d'une foi et d'une confiance indéfectibles, se rallieront à la conviction du Seigneur. Les nombreux ex-voto en sont le témoignage.

la Vierge du Pont avait exaucé leurs prières, amenant – comme l'a si bien dit Girardot – (la protection de la main de Dieu.) Car Dieu ne repousse jamais, les désirs du cœur de sa mère.



Prière à Notre Dame du Pont (Sirod)

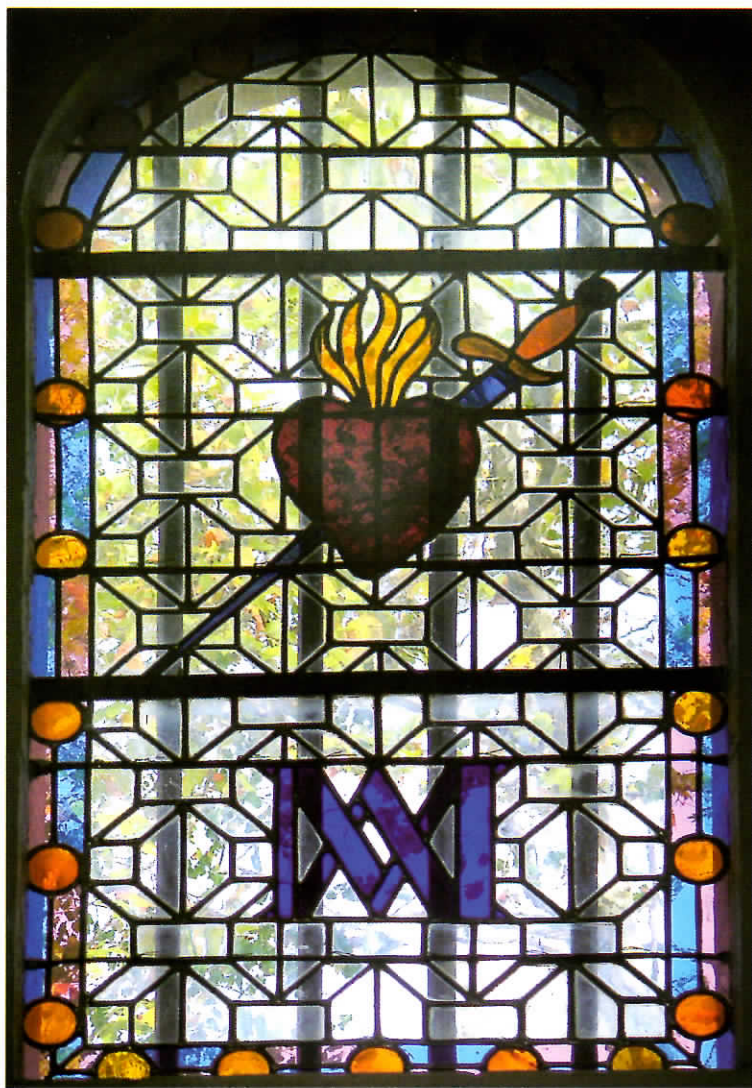
Indulgence de 40 jours attachée à la prière ci-contre, par Monseigneur Maillet, Evêque de Saint Claude.

O vierge Sainte, je viens avec une entière confiance,
vous adresser ma prière.
Pendant des siècles vous avez exaucé tous ceux qui sont venus ici vous invoquer.
vous avez rendu la santé aux malades, consolé les affligés,
protégé les faibles et converti les pécheurs.
Secourez-moi en ce moment,
intercédez pour moi auprès de Jésus,
votre Divin Fils, afin qu'il m'accorde la grâce que je lui demande par votre entremise.

Couvrez de votre protection maternelle cette paroisse qui vous est chère à tant de titres, conservez la foi dans toutes les familles qui en font partie: qu'elles soient toutes des familles vraiment chrétiennes.

O Mère des douleurs, vous avez été établie la gardienne de nos chers défunts; priez pour tous ceux dont l'âme souffre, en purgatoire, obtenez-leur des soulagements dans leurs peines et que bientôt, ces âmes souffrantes, grâce à votre puissante médiation, puissent entrer dans le ciel. Amen





**HYMNE chanté
pendant la vénération
de la Vierge**

Paroles du R.P. Nivard

À N.D. du Pont (air :
Ave Maria de Lourdes)

1) La paroisse entière
pour vous acclamer
chante sa prière
Redit votre Ave

2) Vous êtes la Reine
Du val enchanteur
Douce Souveraine
Des esprits, des cœurs

3) De notre village
Où vous résidez
Recevez l'hommage
De fils dévoués.

4) Regardez tout proche
Vos enfants de Lent
penchés sur la roche.
Écoutez leurs chants.

5) Vers votre chapelle
Conte aime tourner
Son regard fidèle
Pour vous implorer.

6) Treffay vous acclame
par ses chants pieux
Vers vous, Notre Dame
Il fixe les yeux.

7) Le Bourg solitaire
monte avec bonheur
Vers vous, Bonne Mère
Pour chanter en chœur

8) En ce jour de fête
Crans vient présenter
son humble requête
Daignez l'exaucer.

9) Les autres paroisses
viennent à leur tour
Dire leurs angoisses
leurs joies, leur amour.

10) La foule priante
En ce jour béni
De l'heure présente
Oublie les soucis.

11) De notre faiblesse
Notre lâcheté
De notre détresse
Mère ayez pitié.

16) Là-haut dans la gloire
enfin arrivés
Pour chanter victoire
Nous dirons AVE.

Remerciements

Depuis quelques années, nombreux sont-ceux, dans le Val de Sirod, qui ont pris conscience de la richesse du patrimoine local. Réunis dans des associations, ils oeuvrent pour préserver et mettre en valeur ce patrimoine.

L'ASEP (Association sirotière pour l'entretien du patrimoine) et la section TAC (Tourisme, Animation, Culture) DU Foyer Rural, conduisent des actions initiées ou accompagnées par la municipalité qui apporte une aide logistique et une part importante du financement.

De telles actions témoignent d'un souci commun pour ce qui fait la beauté et la fierté de notre village de Sirod : la rénovation de cette chapelle du Pont en est une preuve manifeste.

Tous ceux qui y ont pris part, d'une manière ou d'une autre, ont droit aux remerciements et à la gratitude de toute la population de la paroisse du Val de Sirod dont on connaît le fervent attachement à cet édifice. Beaucoup, parmi ceux qui sont éloignés de leur village natal ou du berceau familial, ont manifesté leur soutien aux actions de restauration entreprises dans cette chapelle, au pied de laquelle, ils souhaitent, pour la plupart, venir reposer à jamais, sous la garde bienveillante de la Vierge du Pont.

Qu'ils soient ici remerciés de l'aide apportée pour sauver cette chapelle et les œuvres d'art qui s'y trouvent et remerciements tout particulièrement :

- Le Conseil Général du Jura**
- La municipalité de Sirod**
- Groupe Baud DIMEP - Sirod**
- Girardot Pneus - Champagnole**
- Rusthul BTP (SAS) - Champagnole**
- Fumey-Morel - Menuiserie - Sirod**
- La Petite Percée - Tabac, épicerie - Sirod**
- La Grange Bar Restaurant - Sirod**
- Serrette - Boucherie, charcuterie - Sirod**
- Salon de coiffure Pastel - Sirod**
- Jacques Parqueterie - Sirod**
- Girard Escaliers - Sirod**
- Mathias-Villemagne - Sanitaire, chauffage - Sirod**
- Albertazzi et Mohamed- Maçonnerie - Sirod**
- Juradécor, SARL - Champagnole**
- Super U - Champagnole**
- Burri "Porc Franc Cochon" - Sirod**
- Mativet Electricité - Sirod**
- Le Chamois Restaurant - Bourg de Sirod**